

19^e journées internationales d'observation du Gypaète barbu

Les 19^e journées internationales d'observation du Gypaète barbu, qui ont eu lieu du 12 au 19 octobre 2024, ont rencontré un succès sans précédent en Suisse occidentale (Valais, Vaud et Fribourg). Contrairement aux deux dernières années, les conditions météorologiques étaient propices à l'observation des rapaces sur la majeure partie de la région. Au total, ce sont au moins 46 Gypaètes différents qui ont pu être observés lors de la journée focale du 12 octobre.

Les Journées Internationales d'Observation du Gypaète barbu (JIOG) ont pour objectif principal l'estimation de la taille de la population alpine de Gypaètes barbues (*Gypaetus barbatus*). A une échelle régionale, elles permettent de faire le point sur le comportement des couples nicheurs connus, ainsi que de prospecter les secteurs où de nouveaux couples semblent s'installer. La 19^e édition de ces journées a eu lieu entre le 12 et le 19 octobre 2024, avec comme journée focale le 12 octobre. Cette dernière rassemble des centaines de bénévoles et de spécialistes répartis en de nombreux postes d'observation dans l'ensemble de l'Arc alpin afin d'observer un maximum d'individus. Ce sont les observations effectuées lors de cette journée focale qui

sont utilisées pour estimer la taille de la population. Les observations réalisées durant la semaine suivante peuvent apporter des informations complémentaires précieuses sur la situation à une échelle plus locale, notamment lorsqu'elles concernent des individus ou couples qui n'ont pas pu être observés lors de la journée focale.

En Suisse occidentale au total, 75 personnes réparties sur 56 postes intensifs ont participé à la journée focale le 12 octobre (Figure 1). Deux postes supplémentaires étaient prévus, mais n'ont malheureusement pas pu être tenus. En tout, 71 observations de Gypaètes ont été effectuées depuis 35 postes, soit sur un peu moins de deux tiers des postes (62.5 %). En

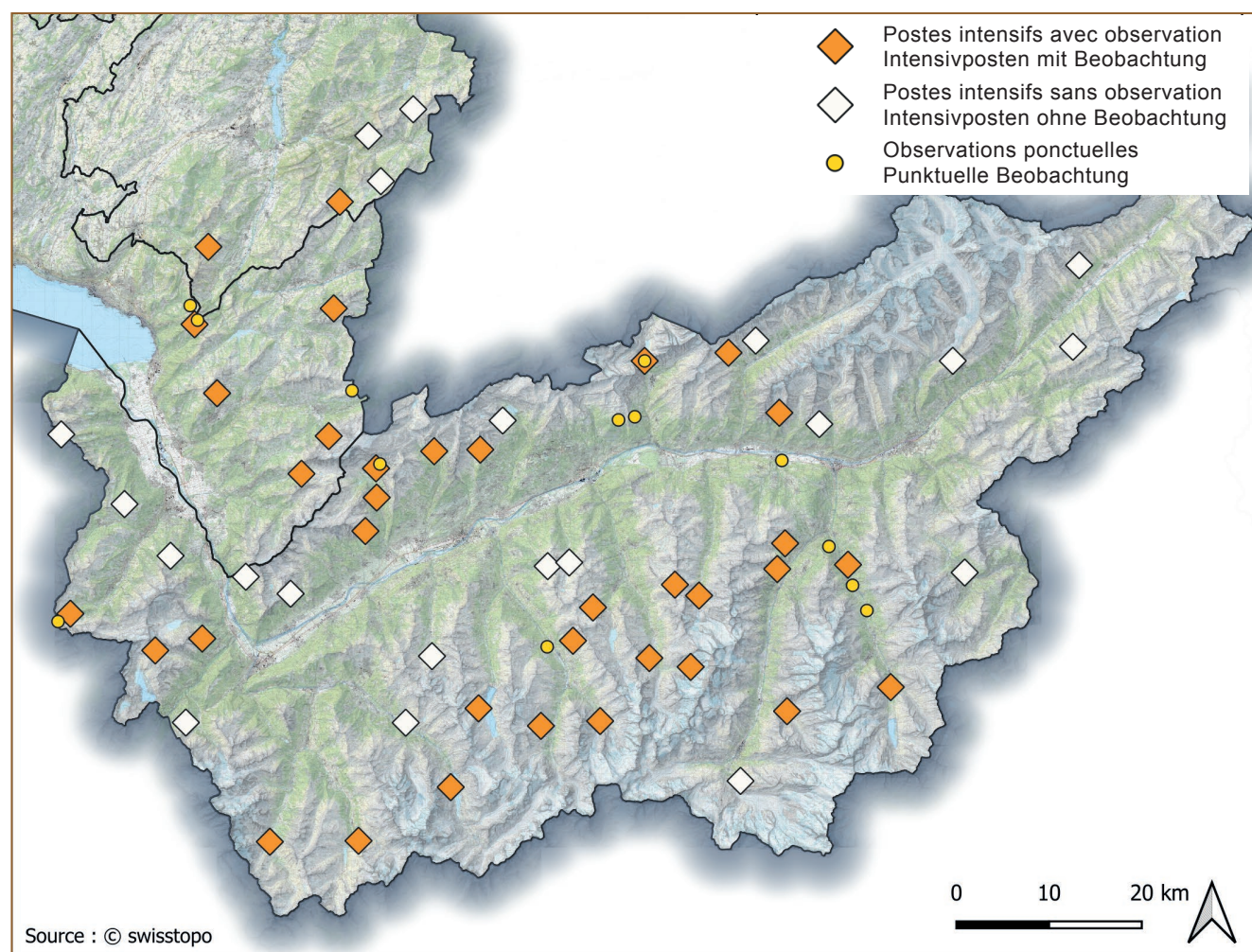


Fig. 1: Répartition des postes intensifs et des observations de Gypaètes barbues lors de la journée focale du 12 octobre 2024.
Abb. 1: Verteilung der Intensivposten und der Bartgeierbeobachtungen während des Fokustags am 12. Oktober 2024.

19. Internationalen Bartgeier-Beobachtungstage

Die 19. Internationalen Bartgeier-Beobachtungstage vom 12. bis 19. Oktober 2024 waren in der Westschweiz (Wallis, Waadt und Freiburg) ein voller Erfolg. Im Gegensatz zu den letzten beiden Jahren waren die Wetterbedingungen in weiten Teilen günstig für die Beobachtung der Greifvögel. Insgesamt konnten am Fokustag am 12. Oktober mindestens 46 verschiedene Bartgeier beobachtet werden.

Das Hauptziel der Internationalen Bartgeier-Beobachtungstage ist es, die Grösse der alpinen Bartgeierpopulation zu schätzen. Auf regionaler Ebene ermöglichen sie es, den Zustand der bekannten Brutpaare zu beurteilen und Gebiete abzusuchen, in denen sich neue Paare anzusiedeln scheinen. Die 19. Ausgabe fand zwischen dem 12. und 19. Oktober 2024 statt, wobei der 12. Oktober der Fokustag war. An diesem kommen Hunderte von Freiwilligen und Spezialisten zusammen, die an zahlreichen Beobachtungsposten im gesamten Alpenraum verteilt sind, um möglichst viele Individuen zu beobachten. Die Beobachtungen an diesem Fokustag werden zur Schätzung der Populationsgrösse herangezogen. Die Beobachtungen in der folgenden Woche können wertvolle zusätzliche Informationen über die Situation auf lokaler Ebene liefern, insbesondere wenn sie Individuen oder Paare betreffen, die am Fokustag nicht beobachtet werden konnten. In der Westschweiz nahmen am Fokustag insgesamt 75 Personen an 56 Standorten

teil (Abbildung 1). Insgesamt wurden von 35 Posten aus 71 Bartgeier (*Gypaetus barbatus*) beobachtet. Zusätzlich zu den Beobachtungen von diesen Posten wurden 13 punktuelle Beobachtungen auf ornitho.ch oder über das Online-Formular der Stiftung Pro Bartgeier gemeldet (www.bartgeier.ch).

Basierend auf den Beobachtungen während des Fokustages konnten zwischen 46 und 60 Bartgeier beobachtet werden (Tabelle 1). Zusammen mit den bekannten Informationen über die Individuen, die anwesend sein sollten (insbesondere territoriale Paare), liegt die Schätzung der Anzahl Bartgeier, die im Untersuchungsgebiet anwesend sind, zwischen 49 und 74. Von den bekannten brütenden und territorialen Individuen wurden nur drei nicht mit Sicherheit beobachtet (Paar vom Simplon und Weibchen von Zermatt). Die Mehrheit der territorialen Individuen wurde somit wahrscheinlich gesehen. Die Beobachtungen in der darauffolgenden Woche brachten daher keine zusätzlichen Informationen zum Fokustag.

Tab. 1: Estimation du nombre de Gypaètes en Suisse occidentale basée sur les observations du 12 octobre 2024.

Tab. 1: Geschätzte Anzahl Bartgeier in der Westschweiz basierend auf den Beobachtungen vom 12. Oktober 2024.

Anzahl Décompte	Adulte (≥ 6. Jahr) (≥ 6 ^e année)	Subadulte (4. oder 5. Jahr) (4 ^e ou 5 ^e année)	Immature (2. oder 3. Jahr) (2 ^e ou 3 ^e année)	Juvenile (1. Jahr) (1 ^e année)	Unbest. Alter Age indéterminé	Total
Minimum	30	4	6	3	3	46
Maximum	39	5	6	4	6	60

Tab. 2: Individus munis d'une balise GPS présents dans notre région lors de la journée focale.

Tab. 2: Individuen mit einem GPS-Sender, die sich am Fokustag in unserer Region aufhielten.

Bartgeier Gypaète	Geschlecht Sexe	Geburtsjahr Année de naissance	Ort der Freilassung oder Geburt / Lieu de relâcher ou naissance	Lokalisierung während des Fokustages Localisation durant la journée focale	Beobachtung am 12.10.2024 Observation le 12.10.2024
Aurora	♀	2024	Melchsee-Frutt (CH)	Combe des Audannes (abends / soir)	nein / non
Cierzo	♂	2016	Melchsee-Frutt (CH)	Dixence – Tseuzier – Evolène	ja / oui
Finja	♀	2018	Melchsee-Frutt (CH)	Leukerbad – Lötschental – Tseuzier	nein / non
Fredueli	♂	2018	Melchsee-Frutt (CH)	Gondo	nein / non
Gaia	♀	2024	Melchsee-Frutt (CH)	Sanetsch	ja / oui
Gregoria-Jordan	♂	2020	Kandersteg (BE)	Champéry	nein / non
Luzerna	♀	2020	Melchsee-Frutt (CH)	Turtmantal	ja / oui
Sixt Buet	♀	2019	Sixt Fiz (F)	Anniviers - Evolène	ja / oui



Individu immature vu à Ferpècle (D. Michellod) puis photographié dans les hauts d'Evolène. © Marcel Gaspoz

Jungvogel bei Ferpècle gesehen (D. Michellod) und dann oberhalb von Evolène fotografiert. © Marcel Gaspoz

plus des observations depuis ces postes intensifs, 13 observations ponctuelles ont été signalées sur ornitho.ch ou via le formulaire en ligne de de la Fondation Pro Gypaète (www.bartgeier.ch). Lors de la journée focale, entre 46 et 60 Gypaètes ont pu être observés (Tableau 1). Si l'on rajoute à cela les informations connues sur les individus qui devraient être présents (en particulier les couples territoriaux), l'estimation du nombre de Gypaètes présents sur notre zone d'étude est comprise entre 49 et 74 individus. Parmi les individus nicheurs et territoriaux connus, seuls trois n'ont pas été observés de manière certaine (couple du Simplon et femelle de Zermatt). La majorité des individus territoriaux ont ainsi probablement été vus à un moment ou autre de la journée. Les observations effectuées la semaine suivante n'ont ainsi pas permis de récolter d'informations supplémentaires par rapport à la journée focale. Contrairement aux deux dernières éditions, les couples étaient très peu présents aux aires.

Individus munis d'une balise GPS

Lors de la journée focale, sept gypaètes portant une balise GPS étaient présents au moins une partie de la journée dans la région étudiée. Quatre d'entre eux ont été observés depuis au moins un poste intensif. Contrairement à l'année passée, où les conditions de vol étaient dans l'ensemble mauvaises, les différents individus portant une balise GPS ont parcouru des distances relativement importantes. Finja sort néanmoins du lot: à 7h20, elle a quitté son perchoir au-dessus de Bachalp sur la commune de Loèche pour s'engager sur un long trajet passant dans les cantons de Berne et du Valais, parcourant une distance totale d'au moins 150 km (dont 65 km entre 9h00 et 15h00) avant de s'arrêter au-dessus du Lac de Tseuzier à 17h00. Durant ce long trajet, elle aura réussi à éviter tous les postes d'observation qui se trouvaient sur son chemin.

Individus observés à plusieurs endroits au cours de la journée focale

Grâce aux nombreuses photos transmises lors de la journée focale, il a été possible de déterminer avec certitude que 19 individus ont été observés depuis plusieurs points d'observation (Figure 3). Seule Luzerna a été identifiée grâce aux données

GPS uniquement, l'heure et sa trajectoire correspondant exactement aux observations effectuées depuis le barrage du Turttmannsee (M. Chesaux, N. Jordan) ainsi que depuis le Col de la Forcletta (T. & B. Zufferey). Les adultes ont été identifiés grâce aux photos, tandis que pour les jeunes, les descriptions, les heures des observations ainsi la direction de vol suffisaient pour dire s'il s'agissait d'un même oiseau observé à double, les différences étant plus évidentes que chez les adultes.

Dans plusieurs cas, les observations d'un même individu ont été effectuées à une distance de plus de 8 km. Un adulte inconnu a été photographié à la Pierreuse à 14h23 (C. Richard, M. Richmond Wildi), puis vers le Col du Pillon 8.7 km plus loin à 14h35 (A. Blanchard). La femelle de Stalden a pu être observée à Eisten (T. Gorr), puis à Mutt en fin de journée, à 13 km de là (D. Heldner). Un jeune de 2022 (3e année) a été observé à Ferpècle (D. Michellod) puis à plus de 9 km de là dans les Hauts d'Evolène (M. Gaspoz). Le couple de Saas a été observé à Saas-Almagell jusqu'à 13h05, puis à Saas-Balen à 14h20 et enfin à Bodenbrücke à 14h28, à une douzaine de kilomètres à vol d'oiseau du premier point d'où il a été observé (D. Heldner). Enfin, le mâle de Leukerbad a été observé à trois postes intensifs différents lors de la journée d'observation. Il fait partie des premiers individus observés lors de la journée focale: il a pu être photographié à 9h20 déjà au Col de la Gemmi (P.-M. Epiney, P. Schwitter). La deuxième observation certaine a eu lieu au Pas de Maimbré, à 20 km de la Gemmi, où il était en compagnie d'un autre adulte, probablement issu du couple d'Ayent (J. M. Martinez Soriano, P. Lauener). Il a ensuite traversé la vallée du Rhône pour arriver moins d'une heure plus tard à l'entrée du Val d'Anniviers, à 17 km du Pas de Maimbré, où il y pu être photographié au Roc d'Orzival (T. Nierle).

Discussion

Avec des conditions météorologiques globalement propices à l'observation des Gypaètes, mais surtout une motivation sans égale des nombreux observateurs impliqués, l'édition 2024 des 19e journées internationales d'observation du Gypaète barbu en Suisse occidentale furent un grand succès. En effet, non seulement le nombre de postes tenus, soit 56, est un record, mais aussi le nombre de Gypaètes obser-

Vögel mit einem GPS-Sender

Am Fokustag hielten sich sieben Bartgeier, die einen GPS-Sender trugen, mindestens einen Teil des Tages im Untersuchungsgebiet auf. Vier von ihnen wurden von mindestens einem Intensivposten aus beobachtet. Im Gegensatz zum letzten Jahr, als die Flugbedingungen insgesamt schlecht waren, legten die verschiedenen Vögel, die einen GPS-Sender trugen, relativ grosse Distanzen zurück. Um 7:20 Uhr verliess Finja ihren Sitzplatz auf der Bachalp in der Gemeinde Leuk und machte sich auf eine lange Reise durch die Kantone Bern und Wallis. Sie legte insgesamt mindestens 150 km zurück (davon 65 km zwischen 9:00 und 15:00 Uhr), bevor sie um 17:00 Uhr über dem Lac de Tseuzier zum Sitzen kam. Während dieser langen Reise gelang es ihr, alle Beobachtungsposten, die sich auf ihrem Weg befanden, zu umgehen.

Individuen, die im Laufe des Fokustages an mehreren Orten beobachtet wurden

Dank der zahlreichen Fotos, die während des Fokustages übermittelt wurden, konnte mit Sicherheit festgestellt werden, dass 19 Individuen von mehreren Beobachtungspunkten aus beobachtet wurden. Nur Luzerna wurde ausschliesslich

anhand der GPS-Daten identifiziert, wobei die Uhrzeit und seine Flugbahn exakt mit den Beobachtungen von der Turtmannsee-Staumauer (M. Chesaux, N. Jordan) sowie vom Forcletta-Pass (T. & B. Zufferey) übereinstimmten. Altvögel wurden anhand von Fotos identifiziert, während bei Jungvögeln die Beschreibungen, die Beobachtungszeiten sowie die Flugrichtung ausreichten, um zu sagen, ob es sich um denselben Vogel handelte, der doppelt beobachtet wurde, wobei die Unterschiede deutlicher waren als bei Altvögeln.

In mehreren Fällen erfolgten die Beobachtungen desselben Individuums aus einer Entfernung von mehr als 8 km. Ein unbekanntes adultes Tier wurde bei La Pierreuse um 14:23 Uhr (C. Richard, M. Richmond Wildi) und dann in Richtung Col du Pillon 8.7 km weiter um 14:35 Uhr (A. Blanchard) fotografiert. Das Weibchen von Stalden konnte bei Eisten (T. Gorr) und am Abend bei der 13 km entfernten Mutt beobachtet werden (D. Heldner). Ein Jungvogel von 2022 (3. Jahr) wurde bei Ferpècle (D. Michellod) und anschliessend gut 9 km entfernt in den Hauts d'Évolène (M. Gaspoz) beobachtet. Das Saaser Paar wurde bis 13:05 Uhr in Saas-Almagell beobachtet, dann um 14:20 Uhr in Saas-Balen und schliesslich um 14:28 Uhr in Bodenbrücke, rund 12 km Luftlinie vom ersten Punkt entfernt, von dem aus es beobachtet wurde (D. Heldner).

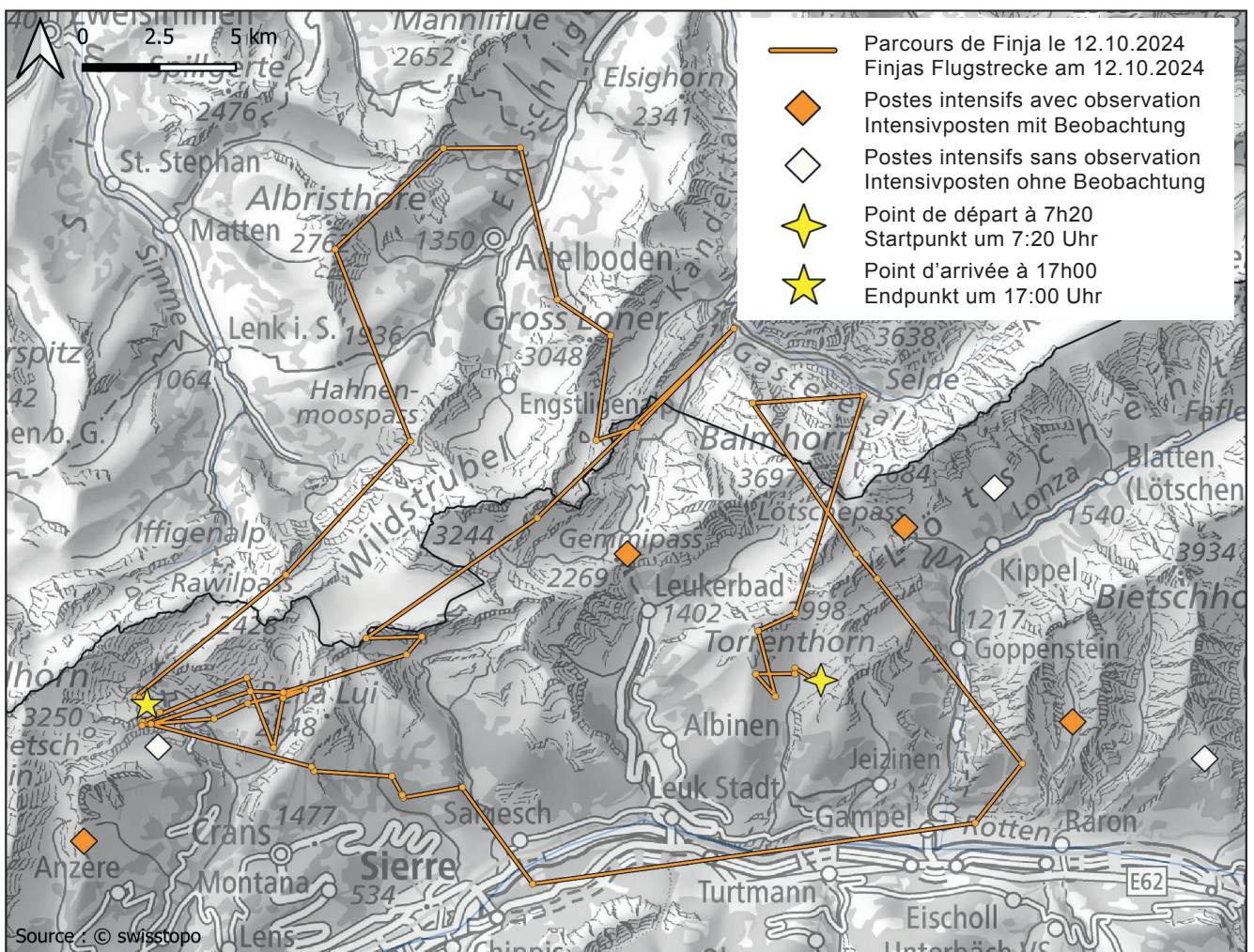


Fig. 2: Parcours de Finja, femelle adulte non territoriale munie d'une balise GPS, lors de la journée focale. Elle n'a pas été observée de la journée, malgré des passages proches de certains postes intensifs.

Abb. 2: Flugstrecke von Finja, einem erwachsenen, nicht territorialen Weibchen mit GPS-Sender am Fokustages. Sie wurde den ganzen Tag über nicht beobachtet, obwohl sie an einigen Intensivposten in der Nähe vorbeikam.

vés, soit au moins 46 individus différents. Les précédents records étaient de 42 postes tenus en 2022 et au moins 26 Gypaètes observés en 2021.

Le nombre record de 56 postes intensifs a permis une bonne couverture de la région étudiée. La majorité des individus territoriaux connus ont été observés, et le grand nombre d'observations d'un ou plusieurs mêmes individus à deux postes montre aussi une couverture adéquate de vastes zones. De plus, les observations ponctuelles concernaient presque tous des individus qui ont été observés à l'un des postes intensifs. Néanmoins, les individus balisés non observés lors de la journée focale nous montrent que dans certaines zones, quelques postes supplémentaires mériteraient d'être prévus. C'est le cas notamment sur les hauts de Crans-Montana, et dans la vallée de Conches, où aucune observation de Gypaète n'a pu être faite. Les hauts de Martigny mériteraient aussi une meilleure couverture. Les observations de Gypaètes lors de la journée focale étaient distribuées sur quasiment l'entier de la zone d'étude, avec comme exceptions le Bas-Valais en aval de Monthey et la vallée de Conches. L'absence d'observations depuis les postes tenus dans le Bas-Valais, tout à l'ouest de la zone d'étude et secteur contribuant habituellement généreusement aux totaux finaux, peut s'expliquer en partie par les conditions météorologiques moins bonnes qui y ont régné. Dans la vallée de Conches, le manque d'observateurs pourrait plutôt en être la cause.

Le fait le plus étonnant de la journée était que chaque poste vaudois a permis d'observer le Gypaète, qui plus est des adultes. De plus, trois observations ponctuelles ont été transmises, dont deux accompagnées de photos qui se sont révélés très utiles pour l'analyse des données. Au moins cinq

adultes différents ont donc été observés dans le canton de Vaud. Des prospections ciblées avant l'hiver devraient permettre de déterminer si ces individus font partie de couples territoriaux jusqu'alors inconnus, ou s'ils fréquentent ce secteur plutôt en quête de nourriture.

En Valais, peu de changements sont à noter au sein des couples ayant niché au moins une fois par le passé, à l'exception du couple de Stalden. La femelle a été observée à l'aire avec un mâle dans sa 4^e année (T. Gorr). D'autres observations ultérieures semblent confirmer le rôle de ce subadulte comme nouveau partenaire, les deux individus ayant été observés en train de se nettoyer mutuellement les plumes à l'aire (S. Briggeler). Pour l'instant, il n'est pas clair si le mâle nicheur de 2024 est toujours présent ou non. Plusieurs couples pour lesquels il n'y a pas encore de preuve de nidification ont également été observés. Le nouveau couple du Val d'Anniviers (un mâle subadulte dans sa 5^e année et une femelle dans sa 6^e année) étaient présents dans les environs de Zinal. Un couple a également été observé dans les hauts de St-Niklaus et Törbel. Il y a de fortes chances qu'il s'agisse de l'ancien couple d'Anniviers, qui avait été aperçu en début d'année dans les alentours de Herbruggen en parade. A Evolène, Cierzo a été observé, mais le subadulte avec qui il avait été observé durant l'hiver 2024 n'a vraisemblablement pas été vu de la journée. Enfin, au Simplon, le couple présent depuis début 2024 n'a pas pu être observé, alors que les données GPS du mâle, Fredueli, indiquent qu'il est toujours présent dans le secteur. Ces quatre sites mériteront d'être suivi attentivement avant l'hiver afin de clarifier si les individus présents tenteront une première nidification en 2025 ou non. ■

Julia Wildi,

Réseau Gypaète Suisse occidentale (RGSO), Fondation Pro Gypaète

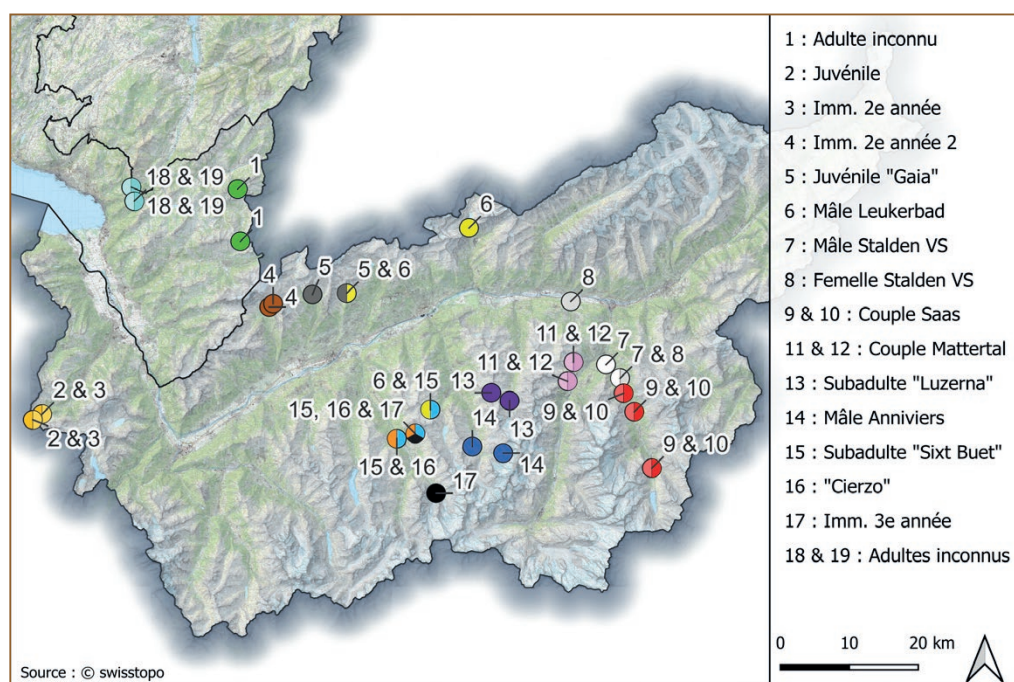


Fig 3: Observations d'individus vus à plusieurs postes. Les points d'une même couleur indiquent que le ou les mêmes individus ont été observés.

Abb. 3: Beobachtungen von Individuen, die an verschiedenen Stellen gesehen wurden. Punkte derselben Farbe zeigen an, dass das oder die gleichen Individuen beobachtet wurden



Mâle de Leukerbad, un des premiers individus observés lors de la journée focale. © Patrick Schwitter

Männchen aus Leukerbad, eines der ersten Vögel, die am Fokustag beobachtet wurden. © Patrick Schwitter

Das Männchen von Leukerbad wurde am Beobachtungstag an drei verschiedenen Intensivposten beobachtet. Es gehörte zu den ersten Individuen, die am Fokustag beobachtet wurden: Der Bartgeier konnte bereits um 9.20 Uhr auf dem Gemmipass fotografiert werden (P.-M. Epiney, P. Schwitter). Die zweite sichere Beobachtung gelang am Pas de Maimbré, 20 km von der Gemmi entfernt. Dort war er in Gesellschaft eines weiteren Altvogels, der vermutlich vom Paar bei Ayent abstammte (J. M. Martinez Soriano, P. Lauener). Danach überquerte er das Rhonetal und erreichte weniger als eine Stunde später den Eingang des Val d'Anniviers, 17 km vom Pas de Maimbré entfernt, wo er am Roc d'Orzival fotografiert werden konnte (T. Nierle).

Diskussion

Die Bartgeierbeobachtungstage 2024 in der Westschweiz waren ein grosser Erfolg. Die Wetterbedingungen waren insgesamt günstig für die Beobachtung von Bartgeiern, vor allem aber ist die Motivation der zahlreichen beteiligten Beobachter:innen zu erwähnen. Nicht nur die Anzahl der besetzten 56 Posten war ein Rekord, sondern auch die mindestens 46 verschiedenen beobachteten Bartgeier. Die bisherigen Rekorde lagen bei 42 Posten im Jahr 2022 und mindestens 26 beobachteten Bartgeiern im Jahr 2021.

Die Rekordzahl von 56 Intensivposten ermöglichte eine gute Abdeckung des Untersuchungsgebiets. Die meisten bekannten territorialen Individuen wurden beobachtet. Auch die grosse Zahl von Beobachtungen derselben Individuen an verschiedenen Posten zeigt die gute Abdeckung in den meisten Gebieten. Darüber hinaus handelte es sich bei den

Punktbeobachtungen fast ausschliesslich um Individuen, die an einem der Intensivposten gesichtet wurden. Dennoch zeigen uns die besenderten Individuen, die während des Fokustages nicht beobachtet wurden, dass in einigen Gebieten einige zusätzliche Posten vorgesehen werden sollten. Dies ist insbesondere in den Höhenlagen von Crans-Montana und im Goms der Fall, wo keine Bartgeier beobachtet werden konnten. Auch die Höhen von Martigny würden eine bessere Abdeckung verdienen. Die Bartgeierbeobachtungen am Fokustag verteilten sich fast über das gesamte Untersuchungsgebiet, mit Ausnahmen im Unterwallis unterhalb von Monthey und im Goms. Das Fehlen von Beobachtungen von den Posten im Unterwallis, das ganz im Westen des Untersuchungsgebiets liegt und normalerweise einen hohen Anteil an der Gesamtsumme hat, kann zum Teil durch die schlechteren Wetterbedingungen erklärt werden, die dort herrschten. Im Goms dürfte der Mangel an Beobachtern der Grund dafür sein.

Die erstaunlichste Tatsache des Tages war, dass an jedem Waadtländer Posten Bartgeier beobachtet werden konnten, noch dazu ausgewachsene Tiere. Zudem wurden drei Einzelbeobachtungen übermittelt, zwei davon mit Fotos, die sich bei der Datenanalyse als sehr nützlich erwiesen. Im Kanton Waadt wurden also mindestens fünf verschiedene adulte Tiere beobachtet. Gezielte Nachforschungen vor dem Winter sollten Aufschluss darüber geben, ob diese Individuen zu bisher unbekannt territorialen Paaren gehören oder ob sie dieses Gebiet eher auf der Suche nach Nahrung aufsuchen.

Im Wallis gab es bei den Paaren, die in der Vergangenheit mindestens einmal gebrütet hatten, mit Ausnahme des Paares bei Stalden, kaum Veränderungen. Das Weibchen wurde mit einem Männchen im vierten Lebensjahr am Horst beobachtet (T. Gorr). Spätere Beobachtungen scheinen die Rolle des subadulten Männchens als neuen Partner zu bestätigen, da die beiden Individuen dabei beobachtet wurden, wie sie sich am Horst gegenseitig die Federn putzten (S. Brigeler). Derzeit ist unklar, ob das 2024 brütende Männchen noch anwesend ist oder nicht. Es wurden auch mehrere Paare beobachtet, für die es noch keinen Brutnachweis gibt. Das neue Paar aus dem Val d'Anniviers (ein subadultes Männchen im fünften Jahr und ein Weibchen im sechsten Jahr) waren in der Umgebung von Zinal anwesend. Ein Paar wurde auch in den Höhenlagen von St. Niklaus und Törbel beobachtet. Es ist sehr wahrscheinlich, dass es sich um das ehemalige Paar aus Anniviers handelt, das Anfang des Jahres in der Umgebung von Herbruggen bei der Balz gesichtet worden waren. In Evolène wurde Cierzo beobachtet, aber der subadulte Vogel, mit dem er im Winter 2024 beobachtet worden war, wurde wahrscheinlich den ganzen Tag nicht gesehen. Am Simplon schliesslich konnte das seit Anfang 2024 anwesende Paar nicht beobachtet werden, während die GPS-Daten des Männchens, Fredueli, darauf hindeuten, dass es sich noch immer in diesem Gebiet aufhält. Diese vier Orte sollten vor dem Winter aufmerksam beobachtet werden, um zu klären, ob die vorhandenen Individuen 2025 einen ersten Brutversuch unternehmen werden oder nicht. ■

*Julia Wildi,
Bartgeier-Netzwerk Westschweiz,
Stiftung Pro Bartgeier*